

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Dernière édition du vivant de l'auteur](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses*](#)[Item](#)[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Mais pourquoy me donné-je peine](#)

[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Mais pourquoy me donné-je peine

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Mais pourquoy me donné-je peine
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1610
Lieu de publication Paris
Langue Français
Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-BL-8830 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°024

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela
Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle

& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 08/02/2021 Dernière modification le 21/03/2022

327
Amoureuses.

non seulement suis tombé en la mescoissance
de mon bien, mais de ma propre person-
ne. De laquelle si j'entre ores en cognoissance,
je n'en remercie ray ny le tour que tu me bras-
las, ny le temps, qui me semond à t'escrire,
m'a osté la taye des yeux.

LETTRE VINGTQVATRIESME.

MAis pourquoy me donne ie peine pour
chose de si peu de merite? C'est à toy
dame traitresse & malheureuse, qu'il
faut explorer ta fortune, & non à moy. Car
qui est plus heureux que moy, m'estant ainsi
deicheuestré des rets d'une si grande forcierre?
Et toutesfois tu sçais assez quelle perte tu fais
en moy, par l'alienation de nos cœurs. Se trou-
va-il oncques ie te prie, amât, ie ne diray point
des tiens, l'enten de toute autre femme, qui
ait plus fait pour maistresse, que moy pour toy?
Je n'ay point despendu mô corps, mon temps,
mais le meilleur de mon ame en ton service.
Souviens t'en doncques, souviens malheu-
reuse, & recognois ta grand' perte: ayant eslon-
gné de ton service celuy qui n'eut espargné sa
vie pour te complaire. Et si tu es si esblouye en
ton malheur, que d'ueil ne s'empare de toy: ô à
combien plus de raison me doy-ie main-
tenant consoler, pour m'estre mis hors
le ioug de la puissance de celle qui n'auoit
cure de moy? Et toutesfois si ne peut tant
X iiii

Lettres Amoureuses.

la raison maistriser sus ma passion, qu'encores
 ie ne me dueille non pas à cause de toy, mais re-
 cognoissant le temps, que i'ay employé à la
 poursuite d'une femme, qui n'estoit d'aucun
 merite, sans neantmoins que par l'espace de
 trois ans, ie l'aye oncques sceu descouvrir, le
 ressembleray doncques celuy lequel ayant
 esté quelque temps detenu d'une grosse fièvre
 estant reuenu en santé, n'est neantmoins for-
 tifié que par vne traite de temps: Ainsi sortant
 du long travail, duquel i'ay esté longuement
 possédé par ton venimeux miel, reprendray pe-
 tit à petit mes forces: iusques à ce qu'estant de
 tout point rassis & consolidé, ie n'auray soucy
 ny de royny de toutes celles qui te ressem-
 blent.

Fin des Lettres Amoureuses.

LES
 POE
 D'E

Chez I E